

Željko Klaić

Ébauche d'une étude sur le lexique français dans l'oeuvre de A. G. Matoš

La Section de la littérature contemporaine de l'Académie Yougoslave a entrepris la publication des oeuvres complètes de A. G. Matoš. Cette entreprise fera paraître 20 volumes de textes de différents genres. Chaque volume comprendra, en outre, des notes de rédacteur et un glossaire. Dans les notes le lecteur trouvera nombre d'explications littéraires, ainsi que les données biographiques sur la plupart des personnages décrits ou seulement mentionnés dans les textes. Le glossaire donnera l'explication, la définition et parfois l'étymologie de nombreux mots, expressions et phrases que Matoš avait empruntés aux langues étrangères, de même que celles d'un certain nombre de mots croates dont la signification, soit par leur caractère dialectal ou archaïque, soit pour d'autres raisons, peut être ignorée ou mal comprise par le lecteur non-spécialisé.

Les travaux de rédaction sont poussés assez loin, aussi la première moitié, soit 12 volumes manuscrits, est-elle en état de préparation pour l'imprimerie. C'est pourquoi l'auteur du présent article, étant donné sa qualité d'auteur des douze glossaires matošiens, se permet de faire un certain bilan de ses fiches, dont le nombre est près de 10.000. Il lui apparaît nettement que parmi tant d'éléments glosés, c'est le lexique français qui fournit le gros de ses matériaux.

Cela n'a d'ailleurs rien d'étonnant, étant donné que ce fut justement A. G. Matoš qui, le premier parmi les gens de lettres croates, partit à la recherche directe de la littérature et de la culture françaises. C'est en France, à la source même, qu'il s'abreuvait non seulement d'idées, de connaissances, d'expériences littéraires, artistiques, musicales, mais aussi du parler des artistes qu'il connaissait, des confrères qu'il fréquentait, des comédiens qu'il admirait, des marchands de quatre saisons

et des commères qu'il rencontrait, des premiers apaches auxquels il avait affaire en début de son séjour à Paris¹...

De l'autre côté, sa capacité, fiévreuse, de lire, de dévorer pour ainsi dire un nombre étonnant de livres français, l'a imprégné de la langue française. On sait qu'en plus, il travailla le français au cours de son éducation secondaire,² mais on sait également que certains de ses contemporains n'appréciaient pas beaucoup sa connaissance de cette langue.³

On dispose aujourd'hui de quelques lignes rédigées en français par lui. Elles accusent une connaissance du français assez large et diverse, mais présentant néanmoins de grandes lacunes. Toutefois, les six années⁴ qu'il avait vécues dans l'entourage francophone ont laissé une trace ineffaçable sur la langue de la plupart de ses écrits. Il serait assurément trop audacieux que d'émettre ici l'hypothèse d'un bilinguisme franco-croate de Matoš, mais il est cependant nécessaire d'admettre qu'il était atteint au moins d'un certain degré de bilinguisme.⁵

Puisque la tâche du glossaire était principalement de donner l'explication des éléments lexicaux qui lui paraissaient l'exiger, il ne prêtait pas attention aux procédés syntaxiques qui, peut-être, pussent appuyer une hypothèse selon laquelle le bilinguisme de Matoš allât plus profond que le niveau lexical.

Cependant, le lexique français que présentent les douze volumes à paraître est assez riche et intéressant pour qu'on y attire l'attention dès à présent. Du fait même de cette richesse, nous nous bornerons ici à ne donner qu'un nombre restreint d'éléments qui peuvent servir de préliminaire à plusieurs études lexicologiques, stylistiques et morphologiques.⁶

Nous allons, à titre préparatoire, tâcher de faire ici l'une des classifications possibles du lexique français matošien. Nous nous proposons d'abord de diviser tout notre corpus en deux grands groupes: 1^o éléments lexicaux se prêtant à l'analyse au

¹ Cf. J. Tomić, *Matoševo poznavanje francuske književnosti*, Zagreb, 1939, p. 9.

² *Ib.*, p. 7.

³ M. Predić, «Pismo o Matoševom boravku u Parizu», *Književnik*, Zagreb, 1930 (10—15); cité par J. Tomić, o. c. p. 11.

⁴ Matoš se rend à Genève en février 1898; fin août 1899 il s'installe à Paris, qu'il ne quittera qu'en cours de 1904. Cf. J. Tomić, o. c. p. 8.

⁵ Surtout vu le nombre de ses calques (sémantiques), puisque tout calque présuppose nécessairement un degré quelconque de bilinguisme. Cf. V. Vinja, «Calque linguistique u hrvatskom jeziku Marka Marulića», *Zbornik radova Filozofskog fakulteta*, Zagreb, 1951, p. 549.

⁶ Etant donné que les volumes manuscrits peuvent, au cours des derniers préparatifs, subir quelques remaniements et modifications plus ou moins importants, la mention de leurs numéros ou titres respectifs ne nous fournirait ici aucune référence utilisable.

niveau de l'expression, et 2^o éléments lexicaux attirant notre attention au niveau du contenu.

Le premier groupe peut ultérieurement être divisé en: 1^o expressions françaises gardant leur orthographe française et ne subissant aucune modification morphologique croatisante; 2^o expressions françaises sans modifications morphologiques au nominatif, mais transcrites en orthographe croato-serbe, phonétisante; 3^o expressions françaises orthographiées à la française et insérées dans le système morphologique croate, et 4^o expressions françaises orthographiées à la croate et insérées dans le système morphologique croate.

Le second groupe, celui relevant du niveau du contenu, peut être divisé en sous-groupes suivants: 1^o expressions françaises (parfois phonétisées à la croate) au contenu partiellement connu en croate, mais véhiculant, dans le langage matošien, une acception particulière; 2^o expressions croates (généralement de deux éléments) ayant pour contenu des «réalia» français; 3^o expressions croates introduisant le contenu français (calques); 4^o expressions françaises avec valeur stylistique française particulière, et 5^o expressions françaises ou croates véhiculant le contenu français et formant des champs sémantiques plus ou moins larges.

* * *

1. Les éléments lexicaux du premier groupe, ceux qui peuvent être considérés comme une sorte d'emprunt au niveau des lexèmes qui persistent dans leur contexte croate sans altération de signifiés,⁷ se prêteront, en premier lieu, à l'analyse au niveau de la première articulation de la langue.⁸

Quant à l'analyse au niveau de la deuxième articulation, elle ne semble pas pouvoir être particulièrement fructueuse, eu égard au fait que, d'un côté, les expressions orthographiées à la française échappent à cette analyse, et que, de l'autre côté, le transfert phonétisant matošien ne semble présenter aucune réalisation de phonèmes français hors les cadres de leur adaptation habituelle au système phonologique croate.

Pour ce qui est des traits prosodiques, nous ne distinguons pas, là non plus, ce qui pourrait être spécifiquement matošien, si ce n'est dans quelques exemples, relativement rares jusqu'ici, qu'on trouve dans sa poésie.

⁷ Cf. *La Linguistique*, Guide alphabétique, Ed. Denoël, Paris, 1969, p. 309.

⁸ Cf. A. Martinet, *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 1966, pp. 17—19.

C'est donc pour ces raisons que nous nous proposons de ne pas sortir, dans cette ébauche préliminaire, du domaine du lexique.

1.1 Les exemples de transfert direct, c'est-à-dire les lexèmes français ne subissant pas d'altération de leur signifié ni de leur signifiant sont assez nombreux. Nous allons en citer quelques-uns, en essayant de les répartir selon leurs classes grammaticales.

1.1.1. Les noms féminins non-altérés au point de vue morphologique sont assez nombreux. Par exemple:

crapule, diseuse, espièglerie, queue, touche, trottin

1.1.2. Les adjectifs non-altérés et non-insérés dans le système morphologique croate sont relativement peu fréquents, mais on en trouve çà et là:

ancien, célèbre, changeant, claudicant, coulant, inénarrable, poilu

1.1.3. Les adverbes, eux aussi, y sont représentés, quoique très peu nombreux:

enfin, bon marché,

1.1.4. de même que quelques locutions adverbiales:

en gros, en masse, en miniature

1.1.5. Parmi le nombre, peu élevé, d'interjections françaises, citons en au moins deux:

bon Dieu!, eh bien!

1.1.6. Les verbes non-insérés et figurant seuls dans le contexte croate sont extrêmement rares, aussi n'en citons-nous ici qu'un seul:

minauder

1.1.7. Les noms masculins français sans altération au nominatif croate sont très nombreux, mais ils forment une catégorie à part à cause de leur insertion virtuelle, au moyen de désinences de cas, dans les paradigmes nominaux masculins croates. Mais, en général, les textes de Matoš nous en présentent une quantité considérable uniquement dans la forme nominative, quelquefois dans la forme accusative inanimée,⁹ ce qui leur n'apporte pratiquement pas de changements formels:

⁹ Cf. Brabec-Hraste-Živković, *Gramatika hrvatskosrpskoga jezika*, «Školska knjiga», Zagreb, 1961, § 77.

badaud, boniment, camelot, coup, faubourg, goujat, habitué, hommage, grimoire, passereau, picot, railleur, trumeau, voyou

1.1.8. Il serait également intéressant de consacrer une étude aux nombreux syntagmes de différents types, qu'on trouve à tout bout de champ dans l'oeuvre matošienne. Tirés au hasard de leur fichier, en voici quelques-uns:

commis voyageur, couleur locale, esprit de conduite, faute de mieux, filet de boeuf, fin de siècle, juste milieu, mise en scène, passer à tabac, propos de table, rime riche, sur le vif

1.2. Les expressions françaises orthographiées à la croate et dont le nominatif reste inaltéré relèvent de deux classes grammaticales, de celle de noms masculins, très fréquents, et de celle, considérablement moins représentée dans nos textes, d'adjectifs qualificatifs. Certains noms féminins se terminant par une consonne, sont insérés dans les paradigmes masculins croates, ce qui entraîne le changement de leur genre grammatical.

1.2.1. On trouve chez Matoš un grand nombre d'expressions françaises dont l'orthographe est tantôt française tantôt croate, selon les textes et selon les formes morphologiques. Une recherche sur les raisons de ce phénomène pourrait donner des résultats précieux en ce qui concerne l'historique de parutions des textes de Matoš et les rédactions différentes que ceux-là ont dû subir, soit par la main de l'auteur même, soit par celle de rédacteurs, lecteurs ou correcteurs. Les exemples parmi les plus fréquents sont notamment:

bijou — bižu, cabotin — kaboten, causer — kozer, château — šato, empire — ampir, flâneur — flaner, frou-frou — frufru, maquereau — makro, miché — miše, parvenu — parveni, pendant — pandan, plaisir — plezir, rapin — rapen, régence — režans, sujet — siže, tic — tik

1.2.2. Voici un choix arbitraire parmi les noms masculins orthographiés seulement à la croate:

apaš (apache), apersi (aperçu), arivist (arriviste), bok (bock), buj-buj (bouï bouï), domestik (domestique), etablisman (établissement), gamen (gamin), garson (garçon), kapišon (capuchon), komers (commerce), kompliman (compliment), kornet (cornette), kuple (couplet), lavoar (lavoir), makabe (macchabé), melanž (mélange), poem (poème), refrakter (réfractaire), vernisaž (vernissage), žipon (jupon)

1.2.3. La classe d'adjectifs qualificatifs, ceux-ci invariables lorsque croatisés, est représentée par:

nobl (noble), deplorabl (déplorable)

1.2.4. Le cas des noms féminins français transférés dans la catégorie de noms masculins croates sera illustré par les exemples suivants:

afiš n. m. (affiche n. f.)
 bisiklet n. m. (bicyclette n. f.)
 dilizans n. m. (diligence n. f.)
 matine n. m. (matinée n. f.)
 molekil n. m. (molécule n. f.)
 pasion n. m. (passion n. f.)
 retret n. m. (retraite n. f.)
 soare n. m. (soirée n. f.)

1.3. Le sous-groupe suivant contient les expressions françaises orthographiées à la française et insérées dans le système morphologique croate au moyen de désinences nominales, verbales ou adjectivales.

1.3.1. La première classe, celle des substantifs, sera représentée ici par quelques noms français, de genre féminin ou masculin, croatisés au moyen du paradigme du type *žen-a*.¹⁰
 cocota (cocotte), cousina (cousine), blanquista (blanquiste)

1.3.2. Les verbs de cette catégorie sont assez peu fréquents:
 soupirati (souper), poussirati (pousser)

1.3.3.1. Beaucoup plus nombreux sont les exemples d'adjectifs formés à l'aide de la désinence croate *-ski*:

blagueurski, bonhommeski, bourgeoiski, chevalierski, codecivilski, crayonski, friseurski, grandseigneurski, moqueurski, plein-airski, rapinski

1.3.3.2. A côté de cette adjectivation des noms communs, on dénombre bien des cas correspondants dont le radical français est un nom propre:

bellayski, besançonski, caenski, dauphinejski, dijonski, fontaine-bleauski, louvreski, mazarinski, maupassantski, montmartreski, nan-teski, rabelaiski, rouenski, valoiski, vendômeski, versailleski, vil-lonski, vincenneski, yvetotski

1.3.4. Une catégorie comprise dans ce sous-groupe consiste en des mots composés hybrides:

empire-zrcalo, en marge-impresije, genre-slika,
 petit-slova, sèvres-porculan

1.4. Le sous-groupe des expressions françaises orthographiées à la croate et totalement insérées dans le système morphologique croate est le plus riche en exemples. Il comprend un très grand nombre de noms féminins, d'adjectifs et de verbes.

1.4.1. Les noms féminins français se terminant par une consonne sont croatisés au moyen de la désinence nominative *-a*:

¹⁰ Cf. T. Maretić, *Gramatika hrvatskoga ili srpskoga književnog jezika*, Matica hrvatska, Zagreb, 1963, pp. 166 et ss.

afiša (affiche), atitida (attitude), avantira (aventure), brošira (brochure), grizeta (grisette), klaka (claque), koafira (coiffure), kolekta (collecte), pipleta (pipelette), popota (popote), revolta (révolte), trifa (truffe)

1.4.2. Les noms féminins français se terminant par une voyelle ([e] ou [i]) sont croatisés au moyen de la désinence *-a* et un *-j-* intercalé:¹¹

matineja (matinée), kameja (camée), soareja (soirée) bigoterija (bigoterie), flanerija (flânerie), kremerija (crémerie), priderija (pruderie), tartiferija (tartufferie)

1.4.3. Quelques noms français masculins se terminant en *-age* prennent la désinence croate *-a*, ce qui les fait changer de genre grammatical. Croatisés de cette façon ils deviennent des noms féminins:

bagaža (bagage), kanotaža (canotage), kolportaža (colportage), me-naža (ménage)

1.4.4. A côté des adjectifs en *-ski* qui, l'orthographe mise à part, correspondent aux exemples cités dans 1.3.3.1., cette catégorie comprend un assez grand nombre d'adjectifs qualificatifs français croatisés au moyen de la désinence croate *-an*:

amizantan (amusant), bigotan (bigot), delikatan (délicat), ekskizan (exquis), honetan (honnête), enervantan (énervant), jovijalan (jovial), larmoajantan (larmoyant), mondijalan (mondial), revoltantan (révoltant)

1.4.5.1. Les verbes français¹² peuvent être croatisés par l'intermédiaire de la désinence de l'infinitif *-irati*:

amizirati (amuser), ankuražirati (encourager), arivirati (arriver), blagirati (blaguer), briskirati (brusquer), dipirati (duper), epatirati (épater), eskamotirati (escamoter), frotirati (frotter), garotirati (garrotter), gutirati (goûter), kujonirati (couillonner), parirati (parler), regalirati (régaler), ridikilizirati (ridiculiser), votirati (voter)

1.4.5.2. Le même procédé intervient lorsqu'il s'agit des participes passés croatisés au moyen de la désinence croate *-iran*:

aboniran (abonné), afiširan (affiché), borniran (borné), dipiran (dupé), galoniran (galonné), mankiran (manqué), prononsiran (prononcé), riskiran (risqué)

1.4.6. Les désinences verbales *-ovati* et *-isati*, elles aussi, sont employées:

¹¹ Comme c'est d'ailleurs prescrit par l'orthographe serbo-croate.

¹² Tous du premier groupe.

avanzovati (avancer), cizelovati (ciseler), rekomandovati (recommander)
aranžisati (arranger), dekorisati (décorer), karambolisati (caramboler)

1.4.7. Enfin, quelques noms masculins français sont croatisés au moyen de la désinence *-ac*:

petrolerac (pétroleur), proleterac (prolétaire), revoltirac (*révoltier), voajac (voyou)

1.4.8. Au cours de la lecture de textes matošiens on rencontrera des séries de lexies¹³ croates formés en partant de certains lexèmes français croatisés:

clique: klika — klikarstvo
monocle: monokl — monokliran — umonokljen
coterie: koterija — koterijski — koterijaš — koterijaški — koterijaštvo — koterisati se — ukoterijašen — neukoterijašen

2. Une étude éventuelle sur le lexique français matošien pourrait le traiter exclusivement au niveau du contenu. Il est évident qu'en employant tant de lexèmes français, et tant de leurs dérivés, Matoš, du point de vue stylistique, voulait évoquer le milieu parisien, les «réalia» de la France de son époque.¹⁴

C'est pourquoi on rencontre dans ses textes un certain nombre d'expressions françaises qu'il avait cueillies dans le contexte français et transplantées dans le contexte croate où elles semblent ne devoir pas paraître, étant donné que seulement une partie de leur contenu est empruntée et adoptée par la langue croate. De l'autre côté, pour rendre le contenu des expressions françaises accessibles au lecteur croate, Matoš en fait souvent la traduction; ce qui aboutit à ce qu'on appelle calque-traduction et calque sémantique.

2.1. En ce qui concerne les expressions françaises au contenu partiellement connu en croate, nous allons expliquer leur cas en utilisant, pour le côté croate *Veliki rječnik stranih riječi, izraza i kratica*, B. Klaić, Zora, Zagreb 1968 (abrégé en RSR) et, pour le côté français, le *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, par Paul Robert, SNL, Paris 1967, connu sous le nom de Petit Robert (abrégé en PR).

On donnera ici les formes d'expressions telles qu'elles se trouvent chez Matoš d'abord, puis dans les deux dictionnaires,

¹³ Pour le terme *lexie* cf. J. Perrot, «Le lexique» (in *Le Langage*, Encyclopédie de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1968, pp. 288 et ss.).

¹⁴ Cf. M. K. Moren, N. N. Teterevnikova, *Stilistika sovremennogo francuskogo jazyka*, Izdatel'stvo Vysšaja škola, Moskva, 1970, p. 53, p. 157 et *passim*.

ainsi que la définition — citée d'après le PR — de l'acception française employée par Matoš et dont le RSR ne fait pas mention.

2.1.1. Parmi les expressions françaises dont au moins l'une des acceptions employées par Matoš n'est pas adoptée par le croate, nous citons les exemples suivants:

amateur (RSR: amater; PR: amateur) — "personne qui aime, cultive, recherche certaines choses"

cabinet (RSR: kabinet; PR: cabinet) — "water-closet"

galanterija (RSR: galanterija; PR: galanterie) — "empressement inspiré par le désir de conquérir une femme; intrigue amoureuse"

hotel (RSR: hotel; PR: hôtel) — "demeure citadine... d'un riche particulier"

komplet (RSR: komple; PR: complet) — "vêtement masculin en deux (trois) pièces assorties..."

montirati (RSR: montirati; PR: monter) — "préparer la représentation d'une pièce de théâtre"

queue (RSR: ke; PR: queue) — "file de personnes qui attendent leur tour"

razer (RSR: razer; PR: raseur) — "personne qui ennue, fatigue par des propos interminables et oiseux"

razirati (RSR: razirati; PR: raser) — "ennuyer, fatiguer"

2.1.2. Parmi les mots dont on est moins sûr qu'ils soient empruntés directement au français, à savoir parmi les mots latins et grecs, on pourrait citer les suivants:

evokacija (RSR: evokacija; PR: évocation) — "action d'évoquer les esprits, les démons par la magie, l'occultisme"

konferencija (RSR: konferencija; PR: conférence) — "discours, causerie, où l'on traite en public une question littéraire, artistique, scientifique, politique"

licence (RSR: licencija; PR: licence) — "grade de l'enseignement supérieur intermédiaire entre le baccalauréat et le doctorat"

plastika (RSR: plastična umjetnost; PR: arts plastiques) — "sculpture, architecture, dessins, peinture"

2.2. A titre d'illustration du procédé de traduction sémantique matošienne, voici une série représentative d'expressions croates dont le contenu ne correspond à aucune «chose signifiée» croate. Les expressions sont accompagnées ici de leurs modèles français.

Akademija napisa (Académie des inscriptions)

Akademске paome (Palmes académiques)

Centralna škola (Ecole centrale)

Crna Mačka (Chat Noir)

Crveni brijeg (Montrouge)

Crveni mlin (Moulin rouge)

Francuski kolegij (Collège de France)

Latinski stan (Quartier Latin)
Mrtve vode (Aigues-Mortes)
Narodna svečanost (Fête nationale)
Trg Sloge (Place de la Concorde)

2.3. Le procédé du transfert du contenu est le même dans les cas de calques-traductions. Ceux-ci peuvent être réparties en trois catégories majeures, selon leur degré de complexité au niveau de l'expression.

2.3.1. Les calques-traductions au niveau de syntagmes du type monème + morphème:

mušketan (fusillé), pauniti se (se pavaner), puškaran (fusillé), puškarati (fusiller)

2.3.2. Les calques-traductions au niveau de syntagmes complexes, soit à la forme de mots composés, soit à la forme d'unités phraséologiques:

polusvjetkinja (demi-mondaine), stanoređa (maréchal des logis), Brijeg milosrđa (Mont-de-piété), bolest vijeka (mal du siècle), boja mjesta (couleur locale), gušćije nožice (pattes d'oie), lijepi grijeh (péché mignon)¹⁵, lizač cipela (lèche-bottes), noćna vaza (vase de nuit), suhi plodovi (fruits secs)¹⁶, veliki vijek (grand siècle), zao sram (mauvaise honte)¹⁷, žuta rukavica (gant jaune)¹⁸

2.3.3. Le procédé de formation de calques-traductions va assez loin pour qu'on puisse relever des exemples de locutions entières calquées sur les modèles français:

jesti pobjesnjelu kravu (manger de la vache enragée),
među kruškom i sirom (entre la poire et le fromage)

2.3.4. Les calques sémantiques à proprement parler apparaissent au moment où Matoš substitue une expression croate à une expression française au contenu presque identique, mais dont l'aire sémantique est quelque peu plus large que celle de l'expression croate correspondante. Ainsi le mot croate se voit-il enrichi d'un sens nouveau:

lecteur — čitatelj ("personne dont la fonction est de lire et de juger les oeuvres manuscrites proposées à un directeur de théâtre, à un editeur")¹⁹

¹⁵ "petite faute habituelle"

¹⁶ "ratés"

¹⁷ "honte éprouvée par un scrupule excessif ou par timidité à propos de qqch. qui n'est pas blâmable"

¹⁸ "gandin, élégant"

¹⁹ Toutes les définitions sont citées d'après le *Petit Robert*, 1967.

chinoiserie — *kineština* ("complication inutile et extravagante")
chauffeur — *ložač* ("conducteur d'automobile")
mouche — *muha* ("touffe de poils au-dessous de la lèvre inférieure")
inédit — *neizdan* ("qui n'est pas connu, nouveau, original")
lettres — *slova* ("littérature")
tante — *tetka* ("pédéraste")
taper — *udariti* ("emprunter de l'argent à")

2.4. En ce qui concerne une étude éventuelle sur les valeurs stylistiques du lexique français de Matoš, nous nous permettons ici d'attirer l'attention sur le fait que non seulement cette étude pourrait traiter le contraste: lexique français — contexte croate, mais que, aussi bien, elle pourrait analyser la stratification stylistique à l'intérieur du lexique français matošien. À côté des éléments qui ne semblent pas — en français — être porteurs de valeurs évocatrices particulières,²⁰ nous avons relevé au moins deux groupes d'éléments qui, selon les marques d'usage dont les caractérise le Petit Robert n'appartiennent pas à ce qu'on appelle le vocabulaire d'usage général.

2.4.1. Parmi les éléments évocant le style familier, on peut citer notamment:

béguin, blague, cercleux, copain, raseur, rastaquouère, rigolo, truc

2.4.2. Les éléments lexicaux évocant des milieux sociaux particuliers et portant la marque d'usage «populaire» ou «argotique», seront représentés ici par:

balochard, coup du père François, maquereau, miché, pante, pétard, trimardeur

2.5. Pour terminer cette ébauche d'étude, incomplète sans doute, nous tâcherons de donner trois échantillons de séries de lexèmes, recouvrant chacune une sphère conceptuelle²¹ particulière. Nous en avons relevé d'autres encore, ce qui nous semble indiquer la possibilité d'étudier sur le lexique français matošien la structure du vocabulaire français de son entourage parisien.

Les trois séries de lexèmes se groupent dans les structures sémantiques des concepts 1^o du théâtre; 2^o de la musique, et 3^o de la peinture.

²⁰ Pour valeur évocatrice cf. S. Ullmann, *Précis de sémantique française* 3^e éd., A. Francke, Bern, 1965, pp. 157—172.

²¹ Cf. S. Ullmann, *o. c.*, p. 304

Théâtre:

abonné
affiche
arrangement
artiste
bouffon
boulevard
cabotin
claque
clown
diseuse
ensemble
foyer
lecteur
matinée
mise en scène
monter
parterre
Pierrot
Pierrette
souffleur
tantième
variété
vaudeville

Musique:

accordéon
chanson
clavecin
compositeur
concertiste
exécuter
faux bourdon
gavotte
haut-bois
impromptu
menuet
pièce
potpourri
refrain
tonalité
viole d'amour

Peinture:

artiste
chiure-de-mouchisme
clair-obscur
crayon
divisionnisme
email
fond
genre
graveur
gravure
l'art-pour-l'art
maniérisme
paysage
plein air
portrait
rapin
tableau
vernissage